

TANYA HAYEK DES LUNETTES À CARACTÈRE

LE CONCEPT DE CES LUNETTES ORIGINALES, PIÈCES UNIQUES, EST NÉ UN MATIN D'ÉTÉ. EN ALLANT À LA PLAGE, TANYA HAYEK, QUI COLLECTIONNAIT DES MONTURES VINTAGE, A L'IDÉE DE LES RÉACTUALISER OU DE LES PERSONNALISER. BANA SERA LEUR MARQUE DE FABRIQUE, UN DÉRIVÉ DE BANANA, LE SURNOM QUE SES AMIS LUI ONT DONNÉ DEPUIS TOUJOURS.

Née à Nice, la jeune femme passera 18 belles années avec sa famille dans cette ville lumineuse des Alpes maritimes sous un ciel clair, entre mer et montagnes, un cadre qui rappelle le Liban et ne laisse pas beaucoup de place au mal du pays. Un pays qu'elle retrouve en 2008. Elle rejoint l'ALBA pour y suivre des études en architecture. «**Dès mon enfance j'ai touché à plusieurs formes d'art parmi lesquelles la poterie, la couture, la mosaïque, le dessin et même le tricot. L'architecture, à mes yeux, regroupe ces aspects**», précise-t-elle. Au bout de la 6^{ème} année de son parcours académique, rompue à l'exercice de gérer la «**pression et le stress pour préparer et rendre les projets à temps**», Tanya lance sa compagnie franco-libanaise et sa marque de lunettes BANA, un produit éloquent, fidèle à sa personnalité. Nous sommes en 2014, et il ne faut surtout pas penser que cette amoureuxse, du soleil et des virées sur la plage ne fait que s'amuser! Cette fausse désinvolté participe au projet d'extension du mythique Hôtel Carlton de Cannes. Parallèlement, elle développe sa marque. «**J'ai toujours détesté la vie de bureau et sa routine et je voulais être mon propre patron**», confie la jeune femme de 25 ans.

AU CENTRE DE TOUS LES REGARDS

C'est dans une précieuse boîte d'accessoires offerte par sa grand-mère que Tanya puise les boutons, perles et fleurs en porcelaine, soie ou résine qu'elle utilise. Mais surtout des idées pour donner du caractère à chacune des montures en métal argenté ou doré dotées de verres à miroir avec une protection



UV. Un style boho-chic qui n'est pas sans rappeler les années John Lennon et leur look hippie et bling.

Loin de suivre les tendances, Tanya innove et propose une sélection destinée à des femmes branchées: la monture yeux de chat, la forme oversize ou une forme inspirée des iconiques Ray-Ban Wayfarer, ainsi que le modèle unisexe Césars avec son laurier doré.

Les hommes ne sont pas en reste avec les mexibana et leur motif tête de mort. Lorsqu'en juin 2014, Tanya présente 30 paires de lunettes à l'exposition organisée à Zaitunay Bay, elles sont toutes vendues en moins d'une heure. La jeune femme se sentant pousser des ailes, amorce une étude de marché pour apprendre à gérer un hobby qui se transforme en business. Très vite, elle participe à des expositions à Londres, Dubaï et New York. 650 paires seront acquises en un an par des clientes libanaises et françaises résidant sur la côte d'Azur. Des femmes qui refusent de passer inaperçues en se cachant derrière leurs lunettes.

C'est en Italie et au Brésil que Tanya Hayek envisage de trouver les fabricants de lunettes afin que son label devienne une entité à part entière. Actuellement, elle propose ses produits en ligne et dans quelques points de vente à Beyrouth. En annexe, et plutôt que de les mettre en veilleuse, la dynamique jeune femme met en marche des projets affiliés à BANA et à son esprit de liberté: une gamme de maillots de bain, des tee-shirts, des flip-flop et des crop tops.

Bien plus qu'un accessoire de mode, les lunettes BANA tiennent à marquer leur présence. Leur créatrice avoue être une fille de l'été, «**c'est là que j'ai un million d'idées et que je deviens créative. Ce n'est pas un hasard si ma marque est née en juin**», confie-t-elle.

Danièle Henoud ■

